

JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction
du Journal,
s'adresser à M. EUSÈBE LUCAS,
rédacteur en chef,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE DIMANCHE

AVIS

Les lettres et envois non affranchis
seront refusés

Les manuscrits non insérés,
ne seront pas rendus.

Connais-tu le pays où les étrangers m'assent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Blaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et di. ec. du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 11.		INSERTIONS :	
UN AN	12 francs			ANNONCES	25 cent. la ligne.
SIX MOIS	6 "			RÉCLAMES	50 "
TROIS MOIS	3 "			On traite de gré à gré pour les autres insertions	
Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.		Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois.			

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 1 AU 7 JANVIER.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère	VENTS			
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES					
1 Janvier	10	8	12	6	10	5	12	8	14	6	12	2	Beau	E. fort
2 Id.	12	6	14	5	11	6	12	7	14	6	13	3	id.	Id.
3 Id.	12	4	14	7	12	7	12	3	14	8	13	3	id.	Id.
4 Id.	12	3	15	7	12	8	12	3	14	7	13	3	id.	Id.

MOIS DE DÉCEMBRE 15 jours beaux ; 10 de vent ; 6 de pluie.

Monaco, le 8 Janvier 1860.

LES DROITS RECONNUS.

Le discours prononcé par l'Empereur Napoléon à l'occasion de la solennité du jour de l'an a trompé encore bien des défaillances intéressées, et des alarmes perfides. Au lieu de donner à l'Autriche des explications dont

UN DRAME DANS LA CHARMILLE

DRAME INTIME EN QUATRE ACTES.

PERSONNAGES

ZIZIO, fauvette mâle.
ZIZIA, fauvette femelle.
UN COUCOU.
UNE COUCOUE.
UN MERLE.
UNE GRIVE.
LA BRISE.

ZIZINETTO
ZIZINETTA } petits des fauvettes
ZIZINETTINO } encore en bas âge
ZIZINETTINA }
COUCOUCILLON, petit des coucoucs
UN MOINEAU, UNE PIE, UN GEAI,
UN PINÇON.

ACTE PREMIER

Le plein midi... un arbre dans l'éclaircie de la charmille. — Sur une branche de l'arbre, près du tronc, un nid de fauvettes presque terminé. — Branches supérieures, branches inférieures. — à droite de l'arbre un églantier hérissé d'épines. — On n'entend pas le moindre bruissement. — La nature semble lassée de l'ardeur du jour. — Quelques rayons de soleil passent entre les intervalles des feuilles affaissées et font dans le branchage comme des cloisons de lumière.

SCÈNE PREMIÈRE

Deux fauvettes viennent se poser sur la branche inférieure près du tronc, elles ont dans le bec des brins d'herbe qu'elles se mettent à adapter à leur nid avec des soins minutieux.

on faisait grand bruit à l'avance, S. M. est restée dans la réserve qui convient à la dignité de la France et s'est bornée à rappeler son respect pour les droits reconnus. Elle a montré simplement qu'elle entendait rester fidèle aux principes de sa politique, et les alarmistes en sont, cette fois encore, pour leurs frais. Ce respect des droits reconnus dont nous ne parlons que parce qu'il s'étend aux intérêts de la Principauté, s'est toujours trouvé uni, dans la politique impériale, aux sympathies qu'inspirent à la France les causes justes et légitimes. Les droits reconnus par les traités

Sur la branche supérieure un Coucou et une Coucoue ronflent grassement le Merle, au faite de l'arbre, semble aussi dormir.

Zizio

(regardant le nid avec satisfaction et sautillant joyeusement).

Le joli nid, ma Zizia ; je suis fier de moi... tu seras bien aise, sais-tu, dans ce duvet et tu pourras y dodeliner nos bambins futurs sans souci de la froidure et de la pluie.

Zizia

Tu es bon et je t'aime, Zizio.

Zizio

Tu es belle et je t'aime, Zizia.

Zizia

Je trouve ton amour meilleur que la mère noire des haies.

Zizio

Je te trouve plus belle que la fraise rouge sous la verte mousse.

Zizia

Ta voix est douce comme la senteur de la violette.

Zizio

Ta pureté rafraîchit mon cœur ainsi que la goutte de rosée la fleur desséchée.

Zizia

Je t'aime, ma vie !

Zizio

Je t'aime, mon ciel !

(Ils s'embrassent et chuchotent des riens charmants qu'ils entremêlent de baisers.)

n'ont été modifiés que par les traités. L'Empereur victorieux après Solferino n'est allé à Villafranca qu'en pacificateur, pour recevoir des mains de l'Empereur d'Autriche lui-même la libération de cette partie de l'Italie. Ce n'est point lui qui a enlevé les Romagnes à la souveraineté du Saint-Siège et ses efforts actuels tendent à conserver et à concilier avec la sécurité de l'Europe et les conditions de la société moderne le pouvoir temporel de Rome dont l'histoire et les traités ont fait un droit reconnu.

Tel est l'état des choses. Ceux-là seuls

SCÈNE II.

Sur la branche supérieure

Le COUCOU qui s'est réveillé au bruit des baisers regarde aux alentours avec jalousie puis donne un grand coup de bec à la COUCOUE qui dormait le mieux du monde.

La Coucoue

Hola ! aie ! le gredin m'assomme !

Le Coucou

Ouais ! sainte n'y touche ! cela vous sied de vous plaindre. Tandis que je dors vous en faites des belles. Heureusement j'ai bonne oreille et le bruit de certain baiser vous a trahie.

La Coucoue

Quel baiser ? Je dormais comme une souche en rêvant à vous.

Le Coucou

A d'autres la belle ! on ne m'en fait pas accroire, vous êtes sujette à caution.

La Coucoue

Moi ! douce comme un agneau et fidèle que j'en deviens bête comme une serine.... (pleurant) je suis bien malheureuse.

Le Coucou

Oui ! oui ! pleurnichez.... je sais à quoi m'en tenir.... brisons-là ! et ne recommencez pas. (Il met son cou sous son aile comme pour se rendre dormir, se ravisant...) Si je vous y reprends (Il ronfle à peine, lorsqu'il se redresse au bruit d'un autre baiser — coup de bec à la coucoue). Ah ! carogne.

La Coucoue, ripostant.

Ce n'est pas moi !

peuvent en douter qui ne savent pas que la politique française, sympathique à tous les principes justes, à toutes les idées généreuses et saines a une règle de conduite toute tracée, c'est-à-dire qu'elle ne songe à opprimer personne, ni à faire de son légitime ascendant une contrainte vis-à-vis d'autrui.

C'est donc d'un esprit sensé de rester en garde contre toutes ces gratuités d'imagination écloses dans les intelligences qui s'occupent à défrayer leurs loisirs avec des programmes. La solution est assez prochaine pour qu'en présence de ces déclarations de l'Empereur des Français on attende avec confiance.

Bien que le Congrès soit ajourné on continue d'en parler beaucoup à Paris au point de vue des fêtes diplomatiques et du mouvement qu'il doit occasionner.

Ce Congrès sera certainement le plus important qui s'y sera tenu depuis le célèbre Congrès de Vienne, où s'étaient assemblés tous les souverains d'Europe. Il sera l'avant-coureur d'une époque de pacification heureuse et féconde pour l'Europe, et il est juste qu'il prenne par anticipation le caractère d'une grande fête européenne. En faut-il conclure que les élégances aristocratiques attirées dans nos climats par la beauté de la saison d'hiver, regagnent prématurément leurs salons pari-

siens? Ce serait quitter nos vallées au moment où délivrées du contre-coup des mauvais temps extérieurs, elles contrasteront de tout leur éclat avec le ciel humide et triste du nord. On devient frileux à l'ombre de nos côtes, dans notre douce atmosphère; ne les abandonne pas qui veut, du touriste ou du convalescent venus pour admirer leurs merveilles ou goûter leur salubre hygiène, et la haute aristocratie ne songera pas plus que la foule de leurs résidents fidèles, à les délaissier pour la fatigue de ces nouvelles solennités. Nous touchons au contraire au moment où l'émigration sur notre littoral devient la plus générale et tout annonce qu'elle sera aussi brillante et aussi considérable que précédemment. La Principauté de Monaco n'avait pas encore eu pour sa part autant d'hôtes à qui prodiguer ses ravissants horizons et le confort qu'elle a si rapidement réalisé. Elle se popularise de jour en jour, elle est un lieu de rendez-vous pour tous les gens du monde, et l'on ne traverse point son éden sans vouloir y séjourner.

La magnifique route de la Corniche et les méandres ombragés dont le rail-way aura trop tôt, au point de vue de l'art, comblé les sinuosités enchanteuses, semble raccourci; c'est presque une avenue où chevaux et calèches se croisent à tout instant. Le gouffre des fêtes parisiennes n'enlèvera donc rien à l'essor

du pays, et la saison d'hiver commencée, — si tant est qu'on puisse appeler d'un nom semblable ici la période que nous traversons, ne s'achèvera pas sans que sa vogue ait été définitivement consacrée.

NOUVELLES LOCALES

Par Ordonnance en date du 10 décembre dernier, le Prince a nommé M. Louis-Ferdinand Thibaut, consul-général de Monaco à Constantinople.

CHRONIQUE DU LITTORAL

M. Alphonse Karr est parti mardi pour Paris afin de veiller aux répétitions de la *Pénélope Normande* que doit donner prochainement le théâtre du Vaudeville.

On prétend que le Théâtre Français veut s'opposer à la représentation de cette pièce, M. Alphonse Karr lui ayant promis son premier ouvrage dramatique. La *Pénélope Normande* n'est qu'une mise à la scène d'un des ouvrages littéraires de l'auteur, il est à croire que cette considération lèvera toute difficulté.

M. Alexandre Dumas, arrivé depuis peu de jours à Marseille, en est reparti. L'illustre auteur des *Mousquetaires* et du *Monte-Christo* se rend à Livourne afin d'obtenir des délégués des pères de la Terre-Sainte l'autorisation de faire porter à son navire le pavillon de pèlerin de Jérusalem qui est, comme on le sait, sous la protection immédiate de la France. Nous avons vu les plans de décoration qui doivent servir à l'aménagement de cette goëlette modèle, destinée à un voyage artistique et méditerranéen, et nous pouvons certifier que le contenant sera digne du contenu. Les plus grands artistes de la capitale,

Menteuse ! *Le Coucou, même jeu.*
 Pendarde ! *La Coucoue, même jeu.*
 Coureuse ! *Le Coucou, même jeu.*
 Assassin ! *La Coucoue, même jeu.*

(On entend une foule de baisers.—Le Coucou et la Coucoue s'arrêtent étonnés.)

Le Merle, au faite siffotte d'un ton gouailleux.

Moi je connais plus d'un ménage,
 Où maître Martin bâton,
 Serait juge et sait en sage
 Remettre tout à la raison.

Comme il la cogne, cogne, cogne } *bis*
 Comme il la cogne, cogne bien. }

(Après cela le bruit des baisers continue)

Le Coucou

Ah ! ça mais !... il en pleut donc des baisers.

La Coucoue qui a baissé la tête aperçoit les fauvettes qui se bequetent et les montre au Coucou.

Regardez ! Vilain jaloux, me croirez-vous maintenant ?

Le Coucou

Hum ! quoique ça il ne faut pas trop s'y fier.

La Coucoue aux fauvettes

Ohé ! là bas ! les amoureux ! pas tant d'amour s'il vous plaît.

Le Coucou

Avez-vous bientôt fini vos roucoulements ?

La Coucoue

On ne peut pas fermer l'œil.

(Les deux fauvettes absorbées dans leurs amoureux caillages ne prêtent pas attention aux avis qui leur sont donnés.)

Le Coucou

Ah ! vous faites les sourds, eh bien ! je vais vous faire comprendre, moi !

(Le Coucou se précipite vers la branche inférieure, la Coucoue le suit).

SCÈNE III.

ZIZIO à l'arrivée du Coucou se met hardiment sur la défensive et semble mettre ZIZIA sous son aile.

Le Coucou d'un air menaçant à Zizio.

Si tu ne te tais pas, blanc bec, tu vas avoir affaire à moi.

Zizio avec fermeté.

Je ne vous ai rien fait.

Le Coucou furieux.

Tu troubles mon sommeil.

Zizia craintive.

Il ne le savait pas, Monsieur le Coucou.

Le Coucou

Je lui apprend moi !

Zizio audacieux.

Ah ! par exemple, il serait curieux qu'on eût pas le droit d'aimer chez soi.

La Coucoue

Corrige-le donc d'importance, ce tourtereau là.

Le Coucou

Non ! tu n'en as pas le droit (Il donne un coup de bec à Zizio)

Zizio ripostant.

Ce n'est pas toi qui m'en empêcheras.... (à Zizia qui veut les retenir) laisse-moi.... et fuis ma bien aimée.

La Coucoue au Coucou.

Il t'insulte.

Le Coucou rossant Zizio.

Attrape ! attrape ! attrape ! tiens ! attrape....

(Il accompagne chacun de ces mots de coups de bec précipités)

Zizio accablé

Aïe ! aïe !

Zizia

Au secours ! au meurtre ! on assassine mon fiancé !

Le Coucou même jeu,

Ça t'apprendra.

La Coucoue

Tape toujours !

Zizio, qui s'est retiré des griffes du Coucou, à Zizia.
 Sauve qui peut ! en l'air ! en l'air ! ma Zizia (ils s'enfuient)

Le Merle qui était descendu pour jouir du combat, remonte lentement à sa branche en chantant :

Ils étaient quatre
 Qui voulaient se battre,
 Il y en avait trois
 Qui ne l'voulaient pas.
 Le quatrièm' dît :
 Ça ne me regarde pas
 Mais ça n'empêche pas
 Qu'ils étaient quatre
 Etc., etc.

Il reprend le couplet jusqu'à ce que le Coucou et la Coucoue soient revenus à leur branche

SCÈNE IV.

LE COUCOU ET LA COUCOUE

Le Coucou d'un air vainqueur

Hein ! as-tu vu comme je les ai plumés ces capons-là.

La Coucoue avec admiration

Tu es crâne, toi !

Le Coucou avec orgueil

C'est que nous sommes de bonne race. (avec regret) C'est seulement malheureux que la graine s'en perde.

La Coucoue avec expansion

Ne te désole pas, mon aigle, je sens que tu vas être père.

Le Coucou grognon

Moi ? ne t'avise pas de ça au moins. Que veux-tu que je fasse de tes coucouillons.

La Coucoue dépitée

C'est bien vrai qu'ils seraient malheureux comme les pierres, les pauvres chérubins. Monsieur les laisserait le bec dans l'eau pour s'en aller courir la prétentaine.

Le Coucou ironique

Avec ça que Madame s'en priverait.

La Coucoue indignée

Tu les perdrais comme tu m'as perdue.

Le Coucou impatienté

Dis donc que je t'ai trouvée plutôt, un jour que je n'avais pas de chance.

La Coucoue arrogante

Oui, tu m'as donné tous tes vices.

Le Coucou animé

Tu fais la dégoûtée, ils t'ont procuré mille jouissances... peut-on médire ainsi, de si beaux vices !

La Coucoue dédaigneuse

Certes ! ils sont jolis ! — Tu aurais bien dû les garder pour toi !

Le Coucou à bout

Ah ! tu n'es pas contente, attends ! attends ! je vais te contenter.

(Il la bat, elle riposte, ils se battent)

tous amis du moderne argonaute, apporteront le tribut de leur talent au nouvel Argos.

M. Alexandre Dumas utilisera son voyage en Italie, il se propose de parcourir tous les champs de bataille qui ont illustré les armes françaises, et notamment Marengo, Magenta et Solferino. Le public attend avec impatience ces nouvelles impressions de voyage qui, sous la plume du célèbre écrivain, peuvent devenir de belles pages d'histoire.

M. Alexandre Dumas est accompagné de notre excellent peintre Crapelet et de l'architecte Roux, qui ont fait tous deux leurs preuves et qui peuvent prêter au voyageur l'appui de leur spécialité et de leur talent.

On affirme que Monaco ne sera pas oublié par l'illustre voyageur, qui l'a déjà plusieurs fois visité, et en a gardé un charmant souvenir.

UN' ORA A MONACO

O tu, cui l'onda fulgida
Si piace ad abbracciar,
Bel Monaco che estatico
Guardi il ceruleo mar;
Sotto i pini odoriferi
Fra i tuoi limoni ombriferi
Sempre vorrei vagar,
E in tal dolce oblio profondo
L'inverno e il freddo mondo
Qual rondine scordar.

Si, tutto il falso e il frivolo
Che tanto fan soffrir
Il cuore franco e fervido,
La lotta ed il martir
Di questa vita insipida
Sulla tua sponda ripida
Io scordo; e fra i sospir
Dei boschi, e flutti, e venti,
Dimentico i tormenti,
Ed ogni van desir.

SCÈNE V.

La Branche inférieure.
ZIZIO ZIZIA.

Les fauvettes sont revenues à leur nid; Zizia s'installe dans le nid avec des mouvements de coquetterie décente.

Zizia regardant Zizio avec amour

Oh! mon Zizio, bénissons le ciel! voilà que je vais être mère.

Zizio regardant Zizia avec félicité

Demandons-lui que nos petits te ressemblent.

Zizia même jeu

Non! qu'ils te soient pareils.

Zizio même jeu

Non! à toi chère aimée!

Zizia même jeu

Non! à toi, mon cœur! *(Ils s'embrassent doucement)*
Zizia commence à pondre; durant ce temps Zizio se tient silencieux près d'elle, et semble prier mentalement avec ferveur.

SCÈNE VI.

La branche supérieure.
LE COUCOU, LA COUCOUE, UNE GRIVE.

La Grive s'interposant entre les deux Coucous qui n'ont cessé de se disputer. — Elle paraît ébriotée.

La Grive

De quoi! de quoi! on se chamaille, on est donc dans la lune rousse, mes petits loups?

La Coucoue pleurant

Je suis la plus malheureuse des coucoues.

Le Coucou

Elle n'est jamais contente, aussi, celle-là.

La Grive

Entre coucous, il ne faut pas se manger, mes bons.

Le Coucou

Elle m'a traité de pendard.

La Coucoue

Oui! gredin et je le répéterai... tu ne travaille pas et en venant au monde, ton pauvre petit, que Dieu le protège! sera déjà sur le pavé.

Ah si! il susurro armonico
E l'inebbriante odor
Spargono un suave balsamo
Su tutti i miei dolor.
Fra l'aloce ed il palmizio
Ai bei pensier p. opizio,
Respira lieto il cor;
E sente una scintilla,
La vivida favilla
Dell' africano ardor.

Vestibolo d'Italia,
Del suol che non ha par,
O Monaco ch' estatico
Il cielo miri e il mar;
Sotto quel ciel chiarissimo,
E presso al radiosissimo
Flutto che fa pensar
Del libero e sublime;
Fra queste apriche cime
Chi può mai disperar?

Qui la speranza intrepida
Mille bei sogni fa
Del colmo d'ogni giubilo,
L'itala libertà.
Sogni di guerra e gloria,
D'allori e di vittoria,
Che il capo d'anno dà.
Si! il primo passo è fatto,
E come il lampo ratto
L'altro lo seguirà!

ELEONORA DARBY.

1^{mo} Gennajo 1860.

LISTE DES ETRANGERS

NOUVELLEMENT ARRIVÉS SUR LE LITTORAL.

Russes.

MM. Michel Asantschensky, Nicolas Boschniak, Frédéric Schirmacher.

La Grive avec intérêt

Vous allez donc être mère, ma cocotte?

Le Coucou rageur

Parbleu! elle a plus d'enfants qu'un corbeau n'en bénirait.

La Coucoue vivement

A qui la faute?

La Grive haussant les épaules

Eh! bien après? de quoi vous plaignez-vous? de n'avoir pas de nid? vous comptez sans celui des autres, mes poulets.

La Coucoue ravie d'espérance

Ah! seriez-vous assez bonne pour nous prêter le vôtre?

La Grive

Moi! point! mais quand on n'a pas le nécessaire on le prend.

Le Coucou convaincu

C'est tout naturel.

La Grive montrant le nid des fauvettes

Vous voyez ce nid de fauvettes.

Le Coucou

Oui.....

La Grive

Eh! bien! quand les douleurs vous prendront, vous trouvez un moyen d'en faire fuir les hôtes... et quand il n'y a plus personne au nid... pssst! on s'y installe; ce n'est pas plus malin que ça.

Le Coucou épanoui

Et qui est bien étonné en rentrant au logis? C'est Madame la fauvette....

La Coucoue joyeuse

Bravo! le bon tour à jouer.

Le Coucou

D'autant plus qu'ils m'ennuient à mourir! ils nous chantent des cantiques tout le long de la sainte journée.

La Coucoue avec une pointe d'inquiétude

Mais, mon petit, il me faudra donc l'abandonner l'innocente créature!

La Grive avec conviction

Il vous reviendra plus tard. Et la voix du sang donc!

Anglais

Sir Ed. Perring.

Français

Mme Boullier, MM. Brun, ingénieur, le baron R. E. de Boyé, Desreousseaux, Floucard, Salmon, Schossen. Torry.

Suisses

M. Saladin.

NOUVELLES
DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Il est question d'établir une communication télégraphique directe entre Paris et Naples. Il n'y aurait pour cela qu'à mettre Gaète en communication avec la Corse au moyen d'un cable électrique.

On vient de découvrir dans les vieux forts de Vincennes dans les appartements dits de la Reine de nombreuses et magnifiques peintures dues au pinceau de Philippe de Champaigne.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 16 au 31 Décembre 1859

NICE. — b. St-Joseph, c. Delpiano, en lest.
Id. — b. St-Antoine, c. Médecin, en lest.
COMO. — b. St-Jean-Baptiste, c. Ciarlo, m. d.
ST-MAXIME. — b. St-Jean, c. Bottini, m. d.
CETTE. — b. N. D. du Pont-Long, c. Airaldi m. d.
Id. — b. Bon-Conseil, c. Fautrier, vin.
MARSEILLE. — b. Miette Fanny, c. Corrax, m. d.

Départs du 16 au 31 Décembre

GÈNES. — b. St-Jean-Baptiste, c. Ciarlo, m. d.
LIVOURNE. — b. St-Jean, c. Bottini, m. d.
ALBENGA. — b. N.-D.-du-Pont-Long, c. Airoldi.
MENTON. — b. Miette-Fanny, c. Corrax, m. d.
Id. — b. Bon Conseil, c. Fautrier, vin.
ST-MAXIME. — b. Caroltne, c. Barale, en lest.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

Le Coucou hochant la tête

Mais nous ne saurons nous entendre alors! Il sera devenu bête comme une oie entre les mains de ces animaux là.

La Grive avec assurance

Ah! bah! sang de coucou ne saurait mentir.

Le Coucou persuadé

C'est dit.

La Coucoue même jeu

Bravo!

La Grive

C'est entendu! vive la joie! dansons, chantons.

(Ils sautent et cabriolent avec frénésie en chantant des chansons égrillardes et en tenant des propos de ruissseau.)

SCÈNE VII.

Sur la branche inférieure.

Zizio scandalisé

Oh! doux Jésus, les infâmes! quelle impudeur! ils chantent des choses à faire rougir ma virginale Zizia; pourvu qu'elle n'entende pas au moins.

Zizia d'une voix dolente

Entends-tu, mon bien-aimé? Qu'est-ce cela?

Zizio avec embarras

Ne prête pas attention, ma bien-aimée... ils sont contents vois-tu, et... et... ils prient le bon Dieu... oui, oui! c'est leur manière à eux... prie aussi, tout bas, ma colombe.

Zizia prie ainsi que Zizio, ils semblent remercier le ciel de l'heureuse délivrance de Zizia.)

JÉRÔME BUJEAUD.

La suite au prochain numéro

Droits de traduction et de reproduction réservés.

SAISON D'HIVER
1859-60

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1859-60

CERCLE DES ÉTRANGERS

L'hiver, cette saison de fêtes et de plaisirs de toutes sortes pour les riches, a dû jusqu'ici abandonner à l'été le privilège exclusif des bains et des jeux ; la Société nouvellement organisée pour l'exploitation des *BAINS DE MONACO* vient de combler cette lacune. — La vie d'été, les agréments des villes d'eaux des bords du Rhin se retrouvent en hiver dans cette contrée féerique où fleurit un éternel printemps. Rien de plus étrange que l'aspect de Monaco, rien de plus délicieux que sa vallée et son rivage embaumés où roses et géraniums, grenadiers, orangers et citron-

niers font étinceler en toute saison leur verdure, leurs fleurs et leurs fruits d'or ! Car sous ce ciel privilégié, la température n'est jamais au-dessous de six degrés. C'est le plus beau climat du continent européen.

Le nouveau Cercle est construit au centre d'un jardin délicieux dominant la mer. — Salons de Conversation, de *TRENTE ET QUARANTE* et de *ROULETTE à un seul zéro* ; jeux de Société ; Cabinet de lecture, Revues et journaux de tous les pays. — Le café-restaurant du Cercle est à la hauteur des premiers établissements de ce genre.

Nouveaux hôtels confortablement meublés. — Prix modérés.

BALS, CONCERTS, THÉÂTRE, RÉGATES, EXCURSIONS,

BAINS DE MER

Le climat et la situation exceptionnelle de la plage sablonneuse de Monaco permettent d'y prendre des bains en toute saison.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.
De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.
De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers d'où part l'Omnibus de Monaco.
De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers.
Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

A LOUER une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. — Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau du Journal.

PENSION au jour et au mois **CLAUDE OLIVIER** rue de Lorraine, à côté de la Poste CHAMBRES GARNIES.

VILLA A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

HOTEL DES QUATRE NATIONS A MENTON
TENU PAR **GUILLAUME ISNARD**
Grands et petits appartements confortables, pour familles. Plein Midi et vue de la mer.

AVIS MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

AVIS Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

HOTEL DES ÉTRANGERS
TENU PAR **GAZIELLO ANGE**
Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

AUX DOCKS DE MONACO
ANTOINE VATRICAN
Place du Palais, à Monaco.
Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.
Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

RESTAURANT NOGHÈS, rue du Tribunal. — Pension depuis 50 fr. — Chambres garnies.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR **H. MAUREL DE NICE**

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

SPECIALITÉ POUR COIFFURES DE BAL. **MODES** CONFECTION DE COSTUMES DE BAL. **ANGELINE FÉRAUDY**
Rue Basse, maison Charles Barralis, au 2^{me}, MONACO.

LIBRAIRIE VATRICAN Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.
COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

SERVICE RÉGULIER D'OMNIBUS

ENTRE

NICE & MONACO

DÉPARTS :

de NICE, au bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers.
de MONACO, au bureau des Omnibus, place du Palais.

PRIX : 4 FRANCS.

Voiture à 4 places, à toute heure, AU PRIX DE 20 FRANCS.

A LOUER une petite maison de campagne située à un quart de lieue de Monaco, sur la route de la Turbie : composée d'un salon, de trois petites chambres, cave, cuisine, terrasse ; plus un terrain suffisant pour y cultiver des fleurs. — Cette maison possède, par sa belle position, un point de vue très-agréable. Sa situation la rend particulièrement agréable en toute saison. — S'adresser pour les conditions au bureau du Journal.

BAZAR MENTONNAIS

Rue St-Michel, Menton
Choix varié d'articles de toutes sortes — Parfumerie, porcelaines, objets d'art, etc.